

Sur les rails de la Généalogie - n° 29

JUILLET, AOÛT,
SEPTEMBRE
2011



Consultez le site **UAICF DIJON** www.uaicf-dijon.com

EDITO

Le temps libre des vacances s'annonce, à la mer ou à la montagne, en France ou à l'étranger, ceux qui peuvent partir ont l'embaras du choix. Quelque volcan facétieux perturbe les vols sur l'espace européen, cela ne saurait vous empêcher de rejoindre, les destinations que vous avez choisies, en train bien sûr, comme tout cheminot qui se respecte ! Certains veinards emprunteront peut-être le légendaire Orient Express ! D'autres choisiront de mettre leurs pas dans ceux de leurs ancêtres en allant visiter leurs villages, admirer leurs paysages et rechercher leurs traces aux archives des mairies ou départementales sans oublier la visite des cimetières, qui peut se révéler fort instructive. Quelle que soit votre destination estivale, je vous souhaite de bonnes vacances, ludiques, reposantes, familiales, amoureuses, culturelles, et si vous ne partez pas, mettez un peu d'ordre dans vos recherches cela vous donnera sûrement d'autres pistes à explorer. En septembre nous nous retrouverons pour de bien beaux échanges et des projets pour l'année suivante. Belles vacances à tous.

Patricia PERROT

SOMMAIRE

Page 1

*Edito

*Gros plan sur

*Sommaire

Page 2

*Vie de la section

*On ferme ! poème
de Jacques Prévert

Page 3

*Nom de lieu

*La généalogie entre
« chiante » et pas-
sionnante !

Page 4

*Lire, Sortir, Jouer

Dossier

* « Sortez couverts »
ou l'invention du
préservatif

GROS PLAN SUR : Vive les Mariés ou la « People-Royauté» !

Une réelle frénésie a saisi les médias du monde entier au sujet du « *mariage du siècle* » le 29 avril entre le prince William, 2^{ième} dans l'ordre de succession au trône d'Angleterre et Kate Middleton, *common* (roturière), un vrai conte de fées ! Deux milliards de téléspectateurs, des publications dans la presse mondiale, les princes et princesses sont des stars mondiales ! Cet engouement pour la monarchie n'est peut-être qu'une illusion. La monarchie n'est plus un régime politique en vogue dans le monde : en Hollande, dans les pays scandinaves et en Belgique elle est brocardée depuis la dernière guerre mondiale ; les monarchies du Golfe très contestées à cause de leur train de vie pharaonique sont impopulaires ; le trône chérifien du Maroc est menacé, dans la tourmente de la révolution de jasmin tunisienne. La couronne britannique, avec à sa tête Elisabeth II depuis 1952 (60 ans de règne l'an prochain!), a rudement été mise en cause lors du tragique décès de la princesse Diana et les diverses « frasques » de la famille royale ne font plus rire depuis longtemps les sujets de sa « très gracieuse majesté » ; Les Français, ont aboli la royauté en 1789 mais contemplent d'un œil amusé tout le faste déployé pour cet évènement : carrosse, voitures de luxe, chevaux, 1900 invités dont 600 conviés au Palais, robes magnifiques...Un œil amusé mais aussi intéressé pour les « midinettes ». D'aucun disent que cela permet de sortir de la morosité ambiante, de chasser le politique des journaux, de rêver quoi ! Et si cela n'était qu'une pièce de théâtre au pays de Shakespeare ! Ne nous moquons pas trop des « rosbifs », notre République génère de plus en plus de manifestations people qui visent à faire appel à l'émotion de tout un chacun, délaissant la nécessaire réflexion avant tout choix politique. Un divorce, un mariage, une naissance, un procès suffisent pour alimenter de facto les forums sur Internet et les rédactions des journaux. Remémorons nous le souvenir des rebondissements d'affaires et d'évènements qui en d'autres temps ont largement alimenté les gazettes. Le 1 et 2 juillet, nous permettra d'avoir encore notre part de rêve...ou cauchemar, avec le mariage princier à... Monaco ! P.Perrot

DIJON :

Diplômes et Médailles : le 7 mai 2011, rue Léon Mauris, la section généalogie, sur proposition du président du comité sud-est de l'UAICF, a été honorée par des diplômes décernés à Michel Laurençot, Hervé Hudelot et André Petitimbert et la médaille du bénévolat à Patricia Perrot.

Nous souhaitons longue vie à la nouvelle parution du Comité Sud-est « **Les Échos du 87 rue du Charolais** », un irrégulomadaire dont le n°1 est paru le 1er mai 2011. Le n°2 est en ébullition !

Section de Lyon : merci à notre camarade dijonnais Daniel Barrant qui assure un travail important pour aider les cheminots généalogistes lyonnais à structurer leur nouvelle section.

Projet Dijon : l'école de commerce de Dijon nous a contactés pour réaliser un travail sur Henri Vincenot (écrivain Bourguignon et ancien cheminot), pour le printemps 2012.

ON FERME !

*On ferme !
 Cri du cœur des gardiens du musée homme usé
 Cri du cœur à greffer
 A rafistoler
 Cri d'un cœur exténué
 On ferme !
 On ferme la Cinémathèque et la Sorbonne avec
 On ferme !
 On verrouille l'espoir
 On cloître les idées
 On ferme !
 O.R.T.F. bouclée
 Vérités séquestrées
 Jeunesse bâillonnée
 On ferme !*

*Et si la jeunesse ouvre la bouche
 par la force des choses
 par les forces de l'ordre
 on la lui fait fermer.
 On ferme !
 Mais la jeunesse à terre
 matraquée, piétinée
 gazée et aveuglée
 se relève pour forcer les grandes portes ouvertes
 les portes d'un passé mensonger
 Périmé
 On ouvre !
 On ouvre sur la vie
 la solidarité
 et sur la liberté de la lucidité.*

Jacques PRÉVERT, dans Action n°3, mai 1968

Quand le poète écrit sur mai 68, il a les accents plein d'espoir du militant et artiste engagé qu'il a été toute sa vie durant. Il a été membre du « groupe octobre » (en hommage à la révolution Russe), troupe de théâtre née le 25 janvier 1931 à l'initiative de Raymond Bussières après l'éclatement du groupe « Prémices ». En tant qu'auteur principal, Prévert écrit alors à charge contre l'ordre établi, caricaturant les politiciens et les gros industriels (La Bataille de Fontenoy, 1932), ou ridiculisant la bourgeoisie (La Famille Tuyau de Poêle, 1933), valorisant les ouvriers (Vive la Presse, 1932, ou le Tableau des merveilles, joué dans les grands magasins parisiens en grève en 1935). Face au théâtre bourgeois, il veut favoriser l'émergence d'un théâtre du peuple. Cette troupe est membre de la Fédération du théâtre ouvrier de France et étroitement liée au Parti Communiste français (PCF) et la Confédération générale du travail unitaire (CGTU). Lors des meetings politiques, les comédiens jouent dans les rues et dans les usines en grève, entre 1933 et 1936, de courtes pièces ou des chœurs afin de diffuser les idées marxistes auprès du peuple. *Par exemple, en 1933, alors qu'éclate une grève aux usines Citroën, prévenu le matin, la pièce est jouée le soir même devant les grévistes ! Jacques Prévert y dénonce le patron qui dilapide au jeu les confortables profits que lui rapportent ses salariés et la tour Eiffel, pour sa publicité lumineuse de la même firme. ...* Le "Groupe Octobre" né de la rencontre du surréalisme et du mouvement ouvrier, son public populaire, sa présence dans toute les manifestations, du mur des fédérés, soupes populaires, aux 14 juillet... ne survivra pas au Front Populaire. Mais on le retrouve partout, dans le cinéma, la littérature, le théâtre, dans une culture au service du peuple... du Mouvement ouvrier, qui est aujourd'hui encore vivante.

NOM DE LIEU

NUITS SAINT GEORGES (464), canton de Nuits Saint Georges : *Nuis* en 1006 -nom d'homme-. On peut penser également à NAUTEU et faire un rapprochement avec *Nod* ; homonymes dans l'Yonne et la Saône et Loire. *Saint Georges* : saint de la légende dont le culte se développa surtout à la fin de la période carolingienne. Nom d'un cru célèbre qui compléta officiellement le nom de la commune le 10 mai 1892. C.f. : **noms de lieux de Bourgogne, Côte d'Or, G. TAVERDET, 1994, Ed. Bonneton, ISBN 2-86253-163-4**

LA GÉNÉALOGIE ENTRE « CHIANTE » ET PASSIONNANTE ! »

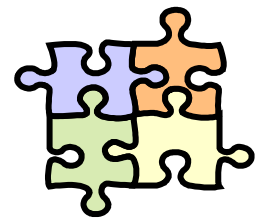
Eh bien oui ! Pas de cachotterie entre-nous, je vous le dit tout net, c'est quelquefois « très chiant » la généalogie. C'est du vécu, juste un petit rappel pour ceux qui ont oublié : nous partons d'un de cujus plutôt anonyme et remontons le temps au fil des ancêtres, des quartiers entiers à l'ombre du même clocher depuis des siècles, tous laboureur, maréchal (ferrant) ou journalier d'une génération à l'autre. Quelquefois, une branche s'est mariée dans le village voisin, cela permet de diversifier un peu le lieu de recherches ! Chic, y'en a un qui a fait carrière dans l'armée napoléonienne, que du bonheur !

Pour être tout à fait honnête, mes ancêtres (sauf une branche) avaient la bougeotte. Ne croyez pas que cela soit facile de les pister d'un département à l'autre quand on ne dispose que de bien peu de renseignements, mais c'est ce qui met du sel à la recherche. Certains sont même nés hors des frontières. De plus, je leur trouve des professions diverses et variées, ce qui m'amène à d'autres recherches complémentaires. Et je m'intéresse bien sûr plutôt à la vie du mauvais garçon qu'à celle de la bonne sœur ! Mais chacun ses choix, en fonction de son « feeling », plus particulièrement pour un ou une ancêtre. Des divorcés de la première heure, des femmes libres qui font valser les maris et assument des enfants hors mariage, je n'ai que l'embarras du choix ! Quelques personnalités dites remarquables, un bagnard pour meurtre, des maître-verriers, un général d'empire, mais aussi un directeur de manège, un tourneur de faïence, un coquetier, des tailleurs de pierre, des scieurs de longs, des fileurs, des valets de demi-charrue, un mielquinier, et toutes ces personnalités qui ont dû distiller un peu d'eux dans mes gènes ! En tout cas, je les aime tous, même quand je perçois leur caractère difficile et qu'ils me révèlent leurs erreurs et leurs fautes. Je ne suis pas là pour les juger, ni même pour les comprendre. Juste pour témoigner de leur existence en retrouvant leurs actes de naissance, mariage et décès, mais aussi les actes notariés qui témoignent de leurs vies avec les hauts et les bas. Je me sens bien à l'ombre de notre arbre commun si particulier. Pas de cachotteries entre eux et moi, le temps a fait son office, nous ne pourrions pas discuter ni danser ensemble ! Je ne suis qu'un passeur qui transmettra aux générations suivantes le témoin familial. Il me reste encore de l'ouvrage pour percer quelques lieux de naissance, mariage ou décès qui m'échappent encore. Je sais que c'est un travail de longue haleine qui n'aura pas de fin. Lorsque je ne trouve plus de traces d'aïeux, je recherche les collatéraux, j'épluche les archives notariales, les recensements, les feux... Quand j'ai la chance d'avoir des ancêtres « chiants » qui n'ont pas quitté leur village, je cherche les liens entre les divers porteurs des noms afin de tisser la toile d'araignée de ma famille. Des familles composées, recomposées, c'était déjà le cas. Par la faute des morts jeunes, des femmes en couche, des soldats tués à la guerre, des accidentés lors de travaux pénibles et dangereux, on assiste à des mariages, remariages, de veufs et de veuves qui génèrent une nombreuse descendance qui souvent recrée des alliances. Il est quelquefois bien ardu de se repérer quand sur plusieurs générations on trouve des Jean ou des Pierre par dizaine ! Cette difficulté me pousse à chercher encore et encore, à démêler le vrai du faux, pour présenter aujourd'hui à mes parents (enfants, sœurs, oncles et tantes, etc.) la photographie la plus juste possible de notre ascendance partagée. Qu'importe le temps passé, et les difficultés de recherche, seule compte la joie de la trouvaille tant attendue partagée avec les miens.

Je vous le dit et le répète, bien sûr la généalogie c'est quelquefois « chiant » mais aussi passionnant, mais vous êtes déjà tous convaincus, alors bonnes recherches. Patricia Perrot



Lire, sortir, jouer!



LIRE:

« **les mots de ma vie** », Bernard Pivot, Albin Michel, 20€ : après un dictionnaire amoureux du vin, Bernard Pivot nous invite à découvrir son dictionnaire « amoureux » des mots ! Les doux, les sensuels, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui, les sonnants, les trébuchants, les savants qui ont croisé sa vie de professionnel des mots, d'amateur de dictées, de jouisseur du verbe et de pointilleux de la grammaire ! A consommer sans modération.

« **Marie-Blanche** », Jim Fergus, Cherche Midi, 22€ : la saga familiale de l'auteur qui a une grand-mère française d'origine aristocratique; un siècle de vie par l'auteur de « 1000 femmes blanches » qui racontait le destin des 1000 femmes blanches offertes aux Cheyennes par le président Grant afin de favoriser l'intégration et de « la fille sauvage ». De la belle lecture pour vos après-midi de plage ou vos grandes soirées d'été !

SORTIR:

Le Chemin de fer touristique de la Vallée de l'Ouche (CFVO) vous promène, en train à vapeur, tous les dimanche et fêtes à 14h45 et 16h30 (en juillet et août, tous les jours de la semaine à 15h30), de l'ancienne gare de Bligny sur Ouche, le long de la vallée de l'Ouche jusqu'à Pont d'Ouche sur cette ligne historique qui date de 1830. Pendant 1h30, vous pourrez admirer les Roches Blanches et les cotéaux de la vallée. « www.chemindefervalledelouche.blogspot.com », 0380201792.

Usage de l'habit d'opéra et de théâtre du XVII^e au XX^e siècle, exposition de somptueux costumes de scène, prêtées par le Centre national du costume de scène de Moulins et par la Comédie française, mis en parallèle avec des œuvres du musée Magnien afin de révéler la proximité entre l'inspiration des costumiers et le travail des peintres, au Musée national Magnien, 4 rue des Bons-Enfants, TLJ sauf Lundi, de 10 à 12 et 14 à 18 h, jusqu'au 28 août, 0380671110.

C'était Manufrance - Un siècle d'innovations, un siècle de saga industrielle française, de la bicyclette « Hirondelle » au fusil « Idéal », l'équipement des français pendant un siècle par Manufrance exposé jusqu'en février 2012 au Musée d'Art et d'Industrie de Saint Etienne. De sa création en 1885 à sa liquidation en 1985, elle a accompagné les français en leur proposant des produits fiables, bon marché et au design moderne, vendus dans le monde entier grâce à son célèbre catalogue de vente par correspondance. Le musée stéphanois vous propose un parcours historique et thématique à travers 450 pièces collectées, un diaporama en 3D de la manufacture et des témoignages filmés des anciens ouvriers et employés qui montrent la dimension sociale de l'aventure de « la Manu ».

Paris au temps des impressionnistes, les chefs d'œuvres du musée d'Orsay à l'Hôtel de Ville de Paris, salle Saint-Jean, 5 rue de Lobau, Paris IV^e (tous les jours sauf dimanches et jours fériés, 10h-19h, **exposition gratuite**, jusqu'au 30 juillet 2011). Les impressionnistes et leur vision de la vie moderne au cœur de cette exposition. Dans les années 1848 - 1914, Paris vit le bouleversement de sa géographie par les chantiers haussmanniens, l'arrivée du chemin de fer, animée par les théâtres, les cafés-concerts de la Belle époque. Les artistes de l'époque traduisent ces changements. L'exposition présente une centaine de tableaux, dessins et maquettes prêtés par le Musée d'Orsay.

La Rotonde de Longueville (77) fête ses 100 ans, une concentration de machines d'une ampleur exceptionnelle est organisée par l'AJECTA du 14 au 18 septembre 2011. Également la marche d'un train au long cours au départ de Toulouse et Clermont-Ferrand jusqu'à Longueville en passant par Orléans. Sur le site de l'association « contact@ajecta.org » vous trouverez tous les renseignements et bien d'autres surprises.

JOUER:

Solution « CROISONS LES MOTS » du N° 28 : A. APHERESES. B. PAULETTE. C. ORNES. AR. D. CE. CENSIVE. E. ONRTAIE (NOTAIRE). OC. F. PT. EUE. ICA. G. EA. TSAR. H. LARMES. TI. I. YEN. AREC. J. SS. COMMUNE. 1. APOCOPE. YS. 2. PARENTALES. 3. HUN. AN. 4. ELECTEUR. 5. RESEAU. MAO. 6. ET. NIE. ERM. 7. STASE. TSEM (METS). 8. EE. IS. CU. 9. AVOCAT. 10. PRECARITE.

Nous contacter à généalogie UAICF Dijon, 12 rue de l'Arquebuse 21000 DIJON « uaicfdijon@laposte.net »

NOMPrénom.....

Adresse.....

actif, retraité, ayant droit,

« Sortez couverts »

Ou l'invention du préservatif

D Comment s'adonner aux jeux de l'amour sans en payer le prix, parfois douloureux. Cette question a, dès l'Antiquité, trouvé une réponse.

O D'après la légende, le célèbre roi de Crète, Minos, ne ratait jamais une occasion de céder à Vénus. Pour se venger de ses multiples incartades, son épouse Pasiphaé lui jeta un sort : sa semence, grouillant de scorpions et de serpents, devint fatale à ses conquêtes. Jusqu'au jour où, l'ingénieuse Prokis, désirant atteindre le septième ciel avec le demi-dieu, façonna un sachet en vessie de chèvre. C'est sûrement ainsi que, quinze siècles avant Jésus-Christ, naquit le préservatif !

S Cette trouvaille a emballé les Romains ; pour se protéger des maladies vénériennes, les libertins de la Rome Antique enfilaient des vessies d'animaux, comme quelques textes en témoignent. En Extrême-Orient, les Chinois s'affublent de papier de soie huilé tandis que leurs voisins nippons s'harnachent de carapaces en écailles de tortue ou en cuir. Rigides, les kabuta-gata, sont surtout utiles aux impuissants comme prothèse et servent également de contraceptif.

S A la Renaissance, on voit exploser la syphilis ou vérole. Un médecin remet au goût du jour le bonnet pénien, Gabriel Fallope, chirurgien et professeur d'anatomie à l'Université de Padoue (Italie) préconise contre l'infection : une capuche de lin « à la mesure du gland » humidifiée avec une décoction d'herbes ou un peu de salive. Le texte latin original, publié en 1564, pose une colle aux traducteurs, faut-il revêtir ce « gant de Vénus » (baptisé ainsi par Shakespeare) avant ou après-coup ? Dans ce cas, le fourreau de Fallope serait une simple compresse hygiénique. Cette invention, malgré une imperméabilité douteuse, fit de nombreux adeptes, chez les Italiens pour lutter contre le « mal français » et pour les Français pour combattre le « mal napolitain » !

I Au XVII^e siècle, la syphilis fait des millions de victimes, comme aujourd'hui le SIDA. Les Britanniques confectionnent des mini-sacs à partir d'intestins de moutons. Ils ont l'avantage de n'avoir aucune couture et de recouvrir entièrement le « onzième doigt ». Au milieu du siècle, on parle du mystérieux Dr Condom (on ne trouve nulle trace de ce Dr Condom dans les archives, aurait-il changé de nom sous la pression de l'opinion publique, ou n'a-t-il jamais existé?), soi-disant médecin de Charles II à la Cour d'Angleterre, génial inventeur qui aurait créé le condom pour permettre au roi de courir la gueuse sans se trimballer avec une tripotée de bâtard ! Au cœur du Gers, on défend une toute autre thèse ; aux alentours de la ville de Condom, sur les berges de la Baïse, les bouchers de la région auraient été les premiers à recycler les boyaux de moutons et de porcs. Cela justifierait le terme anglais de « french letter ». Bossuet, évêque de Condom en 1669, assez porté sur la bagatelle, aurait béni le port de la fine cagoule, maintenue en position grâce à un petit lacet coloré. « Une cuirasse contre le plaisir, une toile d'araignée contre le danger », selon l'avis de Mme de Sévigné.

E Malgré ses imperfections, le préservatif se répand en Europe. Deux boutiques ont pignon sur rue à Londres où de jeunes ouvrières apprêtent, une partie de l'intestin de mouton, le caecum, en forme de cul de sac ; lavée, séchée, la gaine est ensuite assouplie avec du son et de l'huile d'amande. Au XVIII^e siècle, en France, du fait d'étroites relations entre le pouvoir et l'Église, le préservatif est officiellement interdit. Les préoccupations des révolutionnaires vont orienter le préservatif sur un autre terrain que celui du seul plaisir car le contrôle des naissances préoccupe déjà, Condorcet affirmant que la limitation des naissances sera nécessaire, conséquence de l'augmentation de l'espérance de vie. Malthus publie cinq ans plus tard, en Grande Bretagne, un essai établissant que la population s'accroît plus rapidement que les richesses naturelles ; le malthusianisme prône donc la limitation des naissances, seule façon à

ses yeux d'éviter la misère, essentiellement par l'abstinence, mais c'est à cette époque que le préservatif devient ouvertement contraceptif dans de nombreux esprits ! Des magasins spécialisés fleurissent à Paris à la Révolution et le préservatif s'introduit dans les maisons closes. La « calotte d'assurance » bénéficie donc d'une grande ferveur en Europe [même Casanova, le grand séducteur, rongé par la syphilis, bien que rétif, finit par le mettre !].

En 1840, l'américain Charles Goodyear met au point la vulcanisation du caoutchouc : cela révolutionne la « capote de santé ». L'usine Mac Intosh, spécialisée dans la fabrication d'imperméable, s'empare du procédé en 1870 et lance l'industrie des capotes en caoutchouc. Ces « feuilles anglaises », plus solides et régulières que les membranes animales, jouissent d'un succès immédiat. Deux ans plus tard, les quatre-vingt ouvriers fabriquent des ballons pour enfants l'été et peaufinent les préservatifs l'hiver !

C'est au tournant du XX^e siècle que le choix des produits grandit à vue d'œil. Dès 1901, outre le parfum on peut choisir « avec » ou « sans » réservoir. Les fabricants rivalisent d'imagination pour gagner la bataille commerciale, avec au choix : « le porc-épic », « le crocodile », « le cocorico », « le bibi chatouilleur » ou « l'inusable ». Il faut dire, argument publicitaire choc, qu'à l'époque le préservatif est lavable et garanti cinq ans ! Le préservatif féminin « le Pratique » a connu un franc succès au début du XX^e siècle puis il a disparu pour renaître en 1992 sous le nom de « Femidon », en polyuréthane, à la fois contraceptif et protecteur contre les MST, adapté à la morphologie féminine.

Le préservatif a connu une brève désaffection pendant les années 1968/1980 -son usage ne se révélant plus aussi efficace comme moyen contraceptif-, années de libertés sexuelles et de progrès en matière de prophylaxie et de contraception avec la libéralisation de la pilule. L'arrivée des premiers cas de SIDA, l'ampleur de l'épidémie et la résurgence des MST ont redonné à la capote toutes ses lettres de noblesse. Elle a ainsi retrouvé son rôle de barrière protectrice vis-à-vis des maladies sexuellement transmissibles. La France, n'autorise la publicité sur le préservatif qu'en 1987. Les fabricants ont rivalisé en innovation, proposant même des préservatifs en polyuréthane pour les allergiques au latex ! Du nouveau pourrait venir du Grand Froid, avec la mise au point du « préservatif invisible » par Michel Bergeron, professeur à l'Université de Laval au Québec ; un gel composé de deux ingrédients : un gel polymère combiné à un germe, le sulfate de sodium laurylé. Testé avec succès sur des souris, l'avenir dira s'il est applicable à l'homme.

Passé de l'ombre à la lumière en quelques années avec la terrible pandémie de sida, souvent associée à la tuberculose, le préservatif se heurte encore aux discours des moralistes et des traditionalistes religieux. Les médecins, les soignants, les éducateurs considèrent le préservatif comme un moyen de contraception et un outil de protection majeur contre les MST. C'est un enjeu de santé publique de changer son statut et son image dans les esprits et les propos par des démarches pédagogiques innovantes, multiples et une communication dynamique afin de conjuguer santé et sexualité. Objet de dérision ou de tabou, le préservatif redevient, grâce à l'impulsion des entreprises qui le fabriquent, l'objet de plaisir et de sensations qu'il était à l'origine en restant aussi un outil efficace de prévention en matière sanitaire.

Fallopio Gabriele, chirurgien et anatomiste italien qui a laissé son nom aux *trompes de Fallope* ou trompes utérines et à *l'aqueduc de Fallope* situé dans l'oreille interne.

Casanova (Giovani Giacomo Girolamo), (1725-1798)dit **chevalier de Seingalt**, aventurier et écrivain italien, célèbre pour ses exploits romanesques et galants qu'il a contés dans ses *Mémoires*.

Goodyear Charles, (1800-1860) inventeur américain en 1839 de la *vulcanisation du caoutchouc*.

Michel Bergeron, dirige des recherches, sur le développement de tests à base d'ADN qui permettent l'identification des microbes responsables des infections (et leurs gènes de résistance aux antibiotiques) en moins d'une heure, au lieu des 48 heures (3 de ces tests sont déjà sur le marché, pour la détection des streptocoques, des staphylocoques et des entérocoques). Il a développé un microbicide vaginal (condom invisible)qui pourrait prévenir la transmission du VIH et des autres MST chez les femmes.